O. Belyaev et A. Vydrin. *Participle-Converbs in Iron Ossetic: Syntactic and Semantic Properties*

Agnès Lenepveu-Hotz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41109>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41109

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Agnès Lenepveu-Hotz, « O. Belyaev et A. Vydrin. *Participle-Converbs in Iron Ossetic: Syntactic and Semantic Properties* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 1, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41109> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41109>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

O. Belyaev et A. Vydrin. *Participle-Converbs in Iron Ossetic: Syntactic and Semantic Properties*

Agnès Lenepveu-Hotz

RÉFÉRENCE

O. Belyaev et A. Vydrin. « Participle-Converbs in Iron Ossetic: Syntactic and Semantic Properties », in : Agnes Korn, Geoffrey Haig, Simin Karimi, Pollet Samvelian, eds., Topics in Iranian Linguistics. Wiesbaden, Reichert, 2011, p. 117-134.

- 1 Dans cet article, les AA. traitent de deux formes de participes-converbes en ossète. Toutes deux sont construites sur le radical du présent, affixé de *-gD* et de *-gDjD* (forme d'ablatif du premier). En revanche, elles se distinguent sémantiquement et syntaxiquement. La fonction première de la forme en *-gD* est d'être un participe, tandis que la forme en *-gDjD* est toujours verbe et ne peut être participe. Quand la première occupe des fonctions de verbe, son emploi sémantique est limité aux seules expressions de la manière et du temps, tandis que la seconde convoie les idées de manière, de temps, de condition (réelle comme irréelle), de cause, de concession, etc. De même, leur place dans la phrase n'est pas la même : *-gD* se place en général au centre ou à la fin ; *-gDjD* est le plus souvent en début de phrase. Là où la seule négation possible avec *-gD* est la préposition *-DnD* « sans », la forme *-gDjD* peut être aussi niée avec la négation verbale *-nD*. Le sujet non exprimé de *-gDjD* ne peut être que le sujet de la principale alors qu'il peut être le sujet ou l'objet de la principale avec *-gD*. Pour les deux formes, un enclitique peut être attaché au constituant le plus proche de la principale à gauche de la subordonnée, tandis qu'il peut être en seconde position dans la principale uniquement avec *-gDjD*. Les proclitiques possessifs peuvent marquer les objets directs des formes en *-gDjD*, mais pas de celles en *-gD* ou des verbes finis.

- 2 Au vu de ces observations, les AA. concluent que les formes en *-gdjd* sont plus “nominales” et plus intégrées dans la phrase principale que ne le sont les formes en *-gd*. La seule propriété qui les rendrait “verbales” serait le fait qu’elles autorisent la négation verbale comme la négation nominale (avec préposition *-dnD*). Mais ces formes en *-gdjd* apparaissent avec davantage de sens adverbiaux que les formes en *-gd* limitées à la manière et au temps (et encore, cette nuance n’est pas admise par tous les locuteurs). Les AA. suggèrent aussi de voir une grammaticalisation de *-gdjd* vers un verbe à part entière. Ces formes sont beaucoup moins intégrées sémantiquement à la principale et sont plus indépendantes que les formes en *-gd*, même si elles gardent des traits syntaxiques liés à leur origine (ablatif de *-gd*). La possibilité d’utiliser également la négation verbale marquerait un pas vers un statut plus indépendant syntaxiquement, statut motivé par l’évolution sémantique. L’article se clôt sur l’hypothèse selon laquelle l’utilisation limitée de *-gd* dans la fonction de verbe pourrait être due à un développement plus récent au terme duquel *-gd* tend à remplacer *-gdjd*.
-

AUTEURS

AGNÈS LENEPVEU-HOTZ

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3